



Ressources complémentaires

2^e dimanche de l'Avent [C]

Évangile selon saint Luc

Lc 3, 1-6



La pensée de la semaine :

« Un tout petit caillou peut briser une grande jarre. »

Proverbe chinois

Prolongement biblique

Jean, le fils de Zacharie

Qui donc est cet homme à qui est adressée la parole de Dieu dans le désert ? **Cet homme, c'est Jean, le fils de Zacharie.** L'évangile de Luc est le seul à présenter l'ascendance de Jean le Baptiste. Il est le seul à donner quelques éléments pour situer ce personnage.

Pour savoir qui est Zacharie, le père de Jean, il faut revenir aux premières lignes de l'évangile : « Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. » (Lc 1,5).

Là encore, l'évangéliste prend soin de replacer ce moment dans l'histoire. Hérode le Grand régnait encore, ce qui nous donne un indice temporel, car celui-ci était roi de Judée de 37 à 4 avant notre ère. C'est en ce temps-là que Zacharie et Élisabeth vont vivre un bouleversement dans leur vie de foi et dans leur vie de couple. L'évangile de Luc commence ainsi de manière étonnante, comme les grandes histoires de l'Ancien Testament (Abram et Sarai, Jacob et Rachel...), en nous présentant deux personnes âgées, justes devant Dieu, mais sans enfant. Que va-t-il leur arriver ?

En plein exercice de culte dans le Temple, Zacharie fit une rencontre qui lui coupa le souffle. L'ange du Seigneur vint le visiter pour lui apprendre la

prochaine naissance d'un fils, Jean. L'ange Gabriel accompagna cette annonce d'une belle description de cet enfant promis : « **il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé** » (Lc 1,16-17). Zacharie sortit sans voix du Temple !

Il retrouva sa voix au bon moment, lorsqu'il dû donner un nom à l'enfant. Non, il ne s'appellera pas 'Zacharie' comme son père, mais 'Jean' comme l'ange du Seigneur l'avait annoncé ! Les gens présents furent stupéfaits si bien qu'ils se demandaient : « *Que sera donc cet enfant ?* » (Lc 1,66). Zacharie, ayant retrouvé la parole, ne put retenir sa joie laissant alors éclater un cantique prophétique disant aussi plus clairement l'avenir de son fils : « *Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés* » (Lc 1,76-77).

Prophète, marcheur, préparateur... une grande mission attend Jean, le fils de Zacharie... En attendant le moment opportun choisi par le Seigneur : « *L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.* » (Lc 1,80).



Prolonger la découverte avec un conte indien

LA VENUE DU SEIGNEUR



En préparation à la fête de Noël, comment allons-nous accueillir celui qui vient ?

Adalbert était un homme très pieux. Tous les jours, Il allait assister à la prière du matin. De même le midi et le soir, il retournait au temple. Ainsi, trois fois par jour, il rendait un culte à Dieu. Avec ferveur il priait : « Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans que j'aie manqué un seul jour. Ne peux-tu pas venir chez moi ? » Attentif à cette prière quotidienne, Dieu lui répondit enfin : « demain, je viendrai. » Quelle joie pour Adalbert ! Il se met à laver à grande eau toute la maison. A l'aube, il attache une guirlande de feuilles de manguiers à l'entrée de sa maison. Les lampes à huile à plusieurs mèches sont allumées et dans la salle de réception, des plateaux de fruits, de galettes sucrées et de fleurs s'étalent à profusion. Tout est prêt pour recevoir Dieu. Adalbert se tient debout pour l'accueillir.

Avant midi, un petit garçon passe par-là, aperçoit par la fenêtre ouverte les plateaux de galettes. Il s'approche : « Tu as beaucoup de galettes. Ne veux-tu pas m'en donner une ? » Adalbert furieux de l'audace du gamin, réplique : « Veux-tu filer, moucheron, comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu ? » Et le petit garçon, effrayé, s'enfuit. Adalbert s'assoit sur le banc devant sa maison pour continuer d'attendre.

Dans l'après-midi, un mendiant arrive, et lui demande l'aumône. Adalbert le chasse vertement. Puis il lave soigneusement la place souillée par les pieds du mendiant...

Le soir vient. Adalbert tout triste attend toujours la visite promise. Un pèlerin se présente : « Permits-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit. » « Jamais de la vie !, répond-il, C'est le siège réservé à Dieu ! »

La nuit est tombée. Dieu n'a pas tenu sa promesse, pense Adalbert. Le lendemain matin, revenu au temple pour la prière, Adalbert fond en larmes : "Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu me l'avais promis. Pourquoi ? " Une voix lui dit alors : "Je suis venu trois fois, et chaque fois tu m'as chassé".

